

Bretagne, Côtes-d'Armor
Pleslin-Trigavou
(la) Motte

Château du Bois de la Motte (Pleslin-Trigavou)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22132744

Date de l'enquête initiale : 1992

Date(s) de rédaction : 1992, 2025

Cadre de l'étude : liste immeubles protégés MH , enquête thématique régionale Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne

Degré d'étude : recensé

Référence du dossier Monument Historique : PA00089424

Désignation

Dénomination : château

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales :

Historique

Le château du Bois-de-la-Motte, situé à 5 kilomètres au sud-ouest de la commune de Pleslin-Trigavou, dans les Côtes-d'Armor, trouve ses origines à l'époque médiévale. La seigneurie est créée au 14^e siècle par Jean III de Beaumanoir, qui fonde alors une branche cadette de la famille de Beaumanoir. Dès 1433, la châtelainie est érigée en bannière par le duc Jean V de Bretagne, soulignant son importance stratégique.

Le domaine passe ensuite, par mariage, à la famille de Montboucher, puis en 1633 à celle des Cahideuc, à la suite de l'union de Guyonne de Montboucher avec Sébastien-René de Cahideuc. En 1621, la seigneurie est élevée au rang de marquisat, témoignant de son prestige croissant.

Sous l'impulsion de Sébastien-René de Cahideuc, puis de son fils Jean-François de Cahideuc, marquis du Bois-de-la-Motte et conseiller et commissaire au Parlement de Bretagne, le château connaît une période d'embellissement. L'édifice actuel est érigé vers 1640. Mais d'importantes transformations ont lieu au 18^e siècle, notamment entre 1750 et 1754, sous la direction d'Emmanuel-Auguste de Cahideuc (1712-1787), futur vice-amiral et figure marquante de la noblesse bretonne. En 1780, le château du Bois-de-la-Motte, son domaine et son seigneur obtiennent le droit de haute justice.

Après la Révolution, le château passe vraisemblablement entre les mains de la famille Briot de Mallerie. Il reste une propriété privée, conservée par des descendants jusqu'au 20^e siècle. Le château est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1951.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Période(s) principale(s) : 14^e siècle (), limite 17^e siècle 18^e siècle (), 1^{ère} moitié 18^e siècle ()

Description

Le château du Bois-de-la-Motte a su évoluer avec son temps, ses origines remontent au 13^e siècle. Période où les châteaux sont fortifiés. Le château du Bois-de-la-Motte n'y échappe pas. Il présente une configuration défensive caractéristique en étant implanté sur une île au centre d'un étang, transformé en douves naturelles. Cette disposition témoigne d'une fonction défensive, probablement héritée d'une motte castrale des 10^e-12^e siècles, d'où le château tirerait son nom. Il est situé

au cœur d'un domaine qui comprenait autrefois un vaste bois, offrant une promenade d'environ huit kilomètres, ce qui explique le nom associé au nom de la motte : « Bois ».

L'édifice actuel, construit principalement au 17^e siècle et 18^e siècle, vers 1640 et entre 1750-1754, est en L parfaitement symétrique. Il reprend les matériaux, notamment le granite, du manoir précédent du 14^e siècle. Il adopte le style Louis XIII, avec des matériaux locaux, reconnaissable à son long corps de bâtiment, ses fenêtres alignées sur deux niveaux (trois en plus du rez-de-chaussée pour l'avant-corps central), ses volumes réguliers, et la création d'un avant-corps central saillant et plus élevé, mis en valeur par une toiture à la Mansart, permettant l'ajout d'un troisième niveau.

Entièrement bâti en granite et couvert d'ardoise, le château s'inscrit dans la lignée des demeures ayant évolué sous l'influence d'architectes comme Androuet du Cerceau. Ce dernier démontre, dans son traité d'architecture, comment un château fortifié peut conjuguer défense et confort, influençant ainsi l'architecture du 17^e siècle. Le château du Bois-de-la-Motte reflète cette évolution : les éléments défensifs, tels que le pont-levis, sont progressivement supprimés au profit de l'esthétique et du confort. Les ouvertures dans la maçonnerie, qui accueillaient autrefois les poutres actionnant le pont-levis, sont encore visibles. Si une partie de l'appareil défensif datant du 14^e siècle a été conservée au 17^e siècle, celui-ci disparaît entièrement au 19^e siècle. À l'extrémité est, un second pavillon est quant à lui flanqué d'une tour carrée. Le corps principal du logis ne semble pas être de la même période que l'avant-corps central, probablement ajouté au 18^e siècle. Ce dernier se distingue par une ornementation plus marquée : une toiture à la Mansart ornée d'une corniche à modillons, ainsi que des pilastres encadrant la travée principale, composée d'une porte-fenêtre cintrée, de deux baies rectangulaires et d'une lucarne cintrée sans fronton. Les formes cintrées de la porte-fenêtre et de la lucarne contrastent avec les baies rectangulaires qui rythment le reste de la façade, apportant ainsi une touche de douceur qui atténue la rigueur architecturale de l'ensemble.

Ce château s'inscrit dans un véritable domaine composé de plusieurs bâtiments. Le cadastre ancien représente le château entouré d'eau, mais montre également, en amont du pont actuel — qui a remplacé l'ancien pont-levis —, un long corps de bâtiment rectangulaire, vraisemblablement destiné à abriter les dépendances, telles que les écuries, une remise ou encore des communs. Deux tours semblent également fortifier l'entrée confirmée par un dessin daté de 1815, accessible elle aussi par un pont. La chapelle, unique autre bâtiment situé à l'intérieur de l'île et figurant sur le cadastre ancien sous une forme rectangulaire, est reconstruite au 18^e siècle. Elle se distingue par un chevet à pans coupés, présentant une architecture sobre mais harmonieuse. Enfin, le parc boisé complète l'ensemble, apportant une dimension paysagère caractéristique des grandes demeures nobles.

Les remaniements effectués au 19^e siècle sous la direction de l'architecte rennais Jacques Mellet ont respecté l'ordonnancement classique de la construction initiale, tout en accentuant le caractère résidentiel du château.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : granite, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan symétrique en L

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés, 1 étage carré, étage en surcroît

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ;

Statut, intérêt et protection

Protections : inscrit MH, 1951/05/28

Façades et toitures, douves, pont et parc (cad. 382B 643 à 647, 1389) : inscription par arrêté du 28 mai 1951

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Présentation

Le château du Bois de la Motte, un château parlementaire ?

L'intérêt historique du château du Bois-de-la-Motte réside également dans le rôle joué par l'un de ses propriétaires : Jean-François de Cahideuc.

Ce dernier, conseiller et commissaire au Parlement de Bretagne entre 1660 et 1672, relie directement le château à cette institution. Issu d'une famille noble mais sans antécédents parlementaires, Jean-François, né vers 1640, est le fils de Sébastien-René de Cahideuc, qui acquit le domaine par son mariage avec Guyonne de Montboucher, descendante des seigneurs de Trigavou.

Bien que seigneur du Bois-de-la-Motte, Jean-François de Cahideuc n'y résidait pas en permanence : il n'y est ni né, ni marié, ni décédé (en 1712 à Cahideuc à Iffendic). Il semble avoir principalement vécu à Saint-Armel ou à Rennes, où il

possédait un hôtel particulier rue du Four-au-Chapitre (ancien hôtel de Brie, devenu hôtel du Bois-de-la-Motte). Toutefois, en tant que propriétaire foncier, il devait tirer des revenus de cette terre et y séjournait donc régulièrement, notamment pour en gérer les affaires ou pendant les périodes estivales.

Par ailleurs, la famille Montboucher, liée au domaine par alliance, a compté plusieurs membres au Parlement de Bretagne, dont René, qui siégeait à la même époque que Jean-François de Cahideuc. Ce contexte met en lumière l'importance stratégique du mariage entre Sébastien-René de Cahideuc et Guyonne de Montboucher, qui permit à la famille Cahideuc une réelle ascension sociale. Le fils de ce dernier, poursuit dans cette ascension sociale en intégrant le parlement de Bretagne mais également en épousant Gilonne-Charlotte de Langan, fille du marquis César de Langan de Boisfévrier.

Au 18^e siècle, la Bretagne comptait environ 4 639 foyers nobles, soit près de 20 000 personnes. Cependant, comme le rappelle l'historien Michel Nassiet, par cette densité nobiliaire, être nobles en Bretagne ne garantissait ni richesse ni influence. En effet, la province abritait une "plèbe nobiliaire", une noblesse appauvrie et souvent marginalisée. L'entrée de Jean-François de Cahideuc au sein du Parlement — institution élitiste composée d'environ 110 membres par session — permit ainsi à sa famille d'intégrer, le temps d'une génération, les sphères influentes de la noblesse bretonne.

Le château du Bois-de-la-Motte figure donc parmi les 21 châteaux parlementaires recensés dans le département des Côtes-d'Armor, témoignant de cette insertion passagère mais significative dans l'élite régionale sous l'Ancien-Régime.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Références documentaires

Bibliographie

- **Le Patrimoine des Communes des Côtes-d'Armor.**
COLLECTIF. *Le Patrimoine des Communes des Côtes-d'Armor*. Paris, Flohic Editions, Collection Le Patrimoine des Communes de France, 2000.
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel) : 22 G
- **Le Parlement de Bretagne, 1554-1790, répertoire alphabétique et biographique de tous les membres de la Cour, accompagné de listes chronologiques et précédé d'une introduction historique**
SAULNIER, Frédéric. *Le Parlement de Bretagne, 1554-1790*. Imprimerie de la Manutention. 1991. 2 vol.
ISBN : 2-8554-047-X
Région Bretagne (Service des archives) : 35 REN hist

Liens web

- Lien vers la base Architecture Mérimée (notice Monuments Historiques) : <https://pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00089424>
- Lien vers un article concernant l'histoire de Pleslin-Trigavou et qui mentionne le château : http://www.infobretagne.com/pleslin-trigavou.htm#google_vignette
- Lien vers un article concernant le château : <https://www.france-voyage.com/villes-villages/pleslin-trigavou-5234/chateau-bois-motte-16037.htm>

Illustrations



Cadastral ancien, section B, 2^e feuille, commune Pleslin-Trigavou, 1825.

Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)

IVR53_20252210519NUCA



Vue d'ensemble

Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)

IVR53_20252210486NUCB



Vue d'ensemble

Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)

IVR53_20252210487NUCB

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

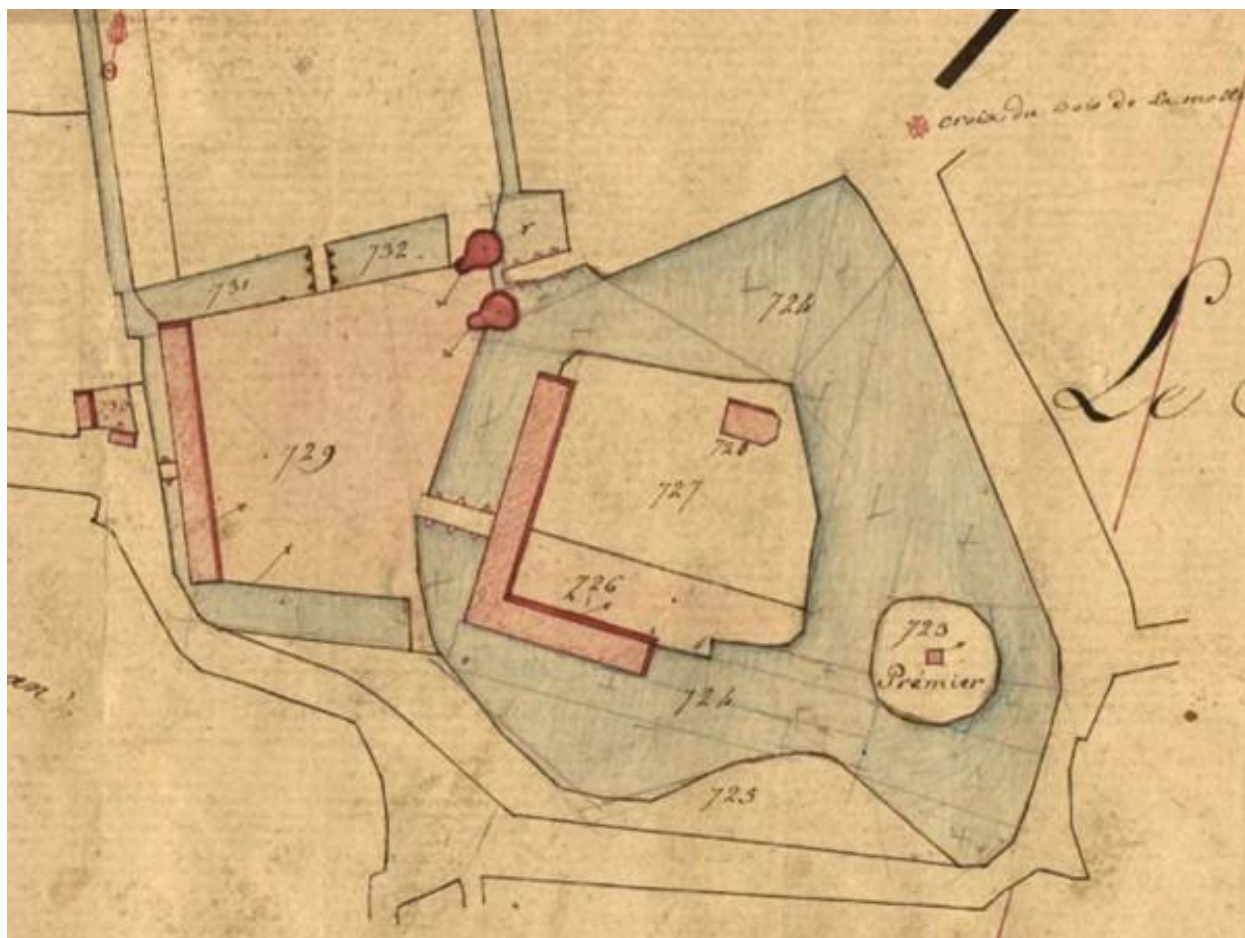
Présentation de l'opération : "Les châteaux de parlementaires d'Ancien Régime" (en cours) (IA22133722)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Flavie Dupont

Copyright(s) : (c) Monuments historiques ; (c) Région Bretagne ; (c) Vieilles Maisons Françaises (VMF) ; (c)

Université de Rennes 2



Cadastre ancien, section B, 2e feuille, commune Pleslin-Trigavou, 1825.

IVR53_20252210519NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

Date de prise de vue : 2025

(c) Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble

IVR53_20252210486NUCB

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

(c) Musée de Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble

IVR53_20252210487NUCB

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

(c) Musée de Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation